

Texte **Riccardo Valente**

UN MODÈLE SOUS HAUTE PROTECTION

Utiles pour protéger les garde-temps lors des parties de chasse, puis dans la guerre de tranchées, les couvercles à charnière étaient autrefois un élément essentiel des montres de gentlemen. Patek Philippe a réinterprété cette tradition dans un esprit contemporain.



Les lignes élégantes de la Calatrava RÉF. 5227 sont soulignées par les creusures discrètes ornant la carrure et se prolongeant sur les attaches (à droite). Ci-contre : la montre est munie d'un fond saphir transparent, protégé par un couvercle antipoussière. Cette « cuvette » particulièrement astucieuse est montée sur une charnière invisible, ce qui la rend indécélable même pour un œil très averti.





L'amateur éclairé de Patek Philippe sait que la gamme de montres Calatrava a été lancée en 1932, l'année où la famille Stern a acquis l'entreprise horlogère. Le premier modèle a été la légendaire RÉF. 96, inspirée par le fameux mot d'ordre du Bauhaus : « La forme est dictée par la fonction. »

Les aiguilles d'une montre tournant de façon circulaire, il fut décidé que le boîtier serait parfaitement rond. Dans la collection actuelle, les montres rondes sans complications appartiennent toujours à la famille des Calatrava. Cette appellation est devenue synonyme de simplicité et d'élégance. L'exemple type reste la RÉF. 5119 avec sa lunette guillochée « Clous de Paris », un motif qui remonte au Moyen Âge et se retrouve souvent dans l'ébénisterie de style Louis XIII.

Les premières montres-bracelets, d'une élégance toute relative, font leur apparition pendant la Première Guerre mondiale. Elles sont basées sur les montres de poche de type savonnette, très courantes à l'époque. Ces montres savonnettes, connues en anglais sous le nom de *hunter* (du fait qu'elles sont souvent utilisées à la chasse), sont réputées pour leur robustesse. Elles sont dotées d'une cuvette – un couvercle monté sur une charnière à ressort qui protège le verre et le cadran contre la poussière, les rayures ou les risques de bris.

Vient la guerre de tranchées. Les manœuvres et l'artillerie exigent un chronométrage de précision. Les officiers doivent pouvoir consulter l'heure à leur poignet à tout moment, plutôt que de déboutonner leur manteau pour chercher leur montre au fond d'une poche. Le remontoir des savonnettes étant placé à 3 h, ces dernières peuvent être transformées en montres-bracelets en les équipant simplement de cornes à 12 h et à 6 h – ce qui n'est pas le cas des montres de poche de type Lépine, moins sportives, dont la couronne est placée à 12 h. Ces nouvelles montres-bracelets prennent le nom de « montres d'officier » et elles conservent un couvercle à charnière en hommage à leur origine.

La popularité des montres-bracelets est telle qu'après la guerre, elles supplantent presque entièrement les montres de poche. Quand est lancée la Calatrava, les montres-bracelets sont reines. Plus pratiques, elles sont aussi moins chères à fabriquer et même un simple soldat ou un civil peut s'en offrir une. Dans un monde toujours plus trépidant et attaché à la notion de temps, elles prennent un rôle essentiel au niveau de l'industrie et de la finance.

La collection Patek Philippe ne comporte pas de « famille » de montres d'officier en tant que telle. Ce style, caractérisé par des barrettes vissées et des couvercles à charnière, est essentiellement réservé aux complications. Il n'y a eu en fait, à ce jour, qu'une seule montre d'officier dans la gamme emblématique Calatrava : la RÉF. 5153. Ce modèle se reconnaît aisément à ses cornes droites (soudées à un boîtier qui semble prêt à affronter le champ de bataille) et à sa cuvette à ouverture latérale.



Page de gauche, à partir du haut : la nouvelle RÉF. 5227 suit le canon esthétique du Bauhaus (« la forme est dictée par la fonction »). Son cadran très dépouillé est réalisé à l'aide de 12 couches de laque crème. Cette nouvelle Calatrava est disponible en or jaune, gris ou rose. Ci-contre : en dépit de sa faible hauteur (9,24 mm), la RÉF. 5227 possède un couvercle antipoussière s'ouvrant grâce à une « oreille » à peine visible. Même Philippe Stern, président d'honneur de Patek Philippe, ne l'a pas repérée lorsque son fils Thierry lui a présenté la montre. Thierry Stern a personnellement suivi la partie « boîtier » durant les deux ans de mise au point du modèle. La cuvette peut être gravée pour personnaliser cette montre, une particularité tendant à disparaître avec les fonds transparents. Le couvercle à charnière protégeant le fond est un hommage aux « savonnettes » du début du XX^e siècle.



Si la nouvelle RÉF. 5227 appartient résolument à la famille des Calatrava, elle arbore également le signe distinctif des montres d'officier, avec une cuvette en or montée sur charnière protégeant un fond saphir transparent. Comme sur la RÉF. 5153, le couvercle s'ouvre latéralement (ici de 3 h à 9 h). Mais l'originalité de la RÉF. 5227 est d'être dotée d'une charnière invisible, même pour un œil très exercé – une prouesse technique sans précédent qui exige une extrême minutie au niveau de la réalisation. Cette cuvette, dont la jointure est imperceptible lorsqu'on porte la montre au poignet, s'ouvre d'une simple poussée de l'ongle. On ne détecte son existence qu'en examinant le fond de très près pour y lire une éventuelle dédicace gravée dans le métal ou pour admirer le mouvement à travers le fond saphir transparent. Les lignes simples de la Calatrava conservent ainsi toute leur pureté.

Quant à l'aspect mécanique, la nouvelle Patek Philippe RÉF. 5227 n'est pas une montre à complication. Sa date doit être ajustée cinq fois par an (pour les mois de moins de 31 jours). Ce n'est donc pas un modèle à quantième perpétuel, ni même annuel. Elle ne possède pas non plus de chronographe, ni de répétition minutes, ni de tourbillon. Son mouvement automatique 324 s.c.s' enorgueillit, par contre, des dernières technologies, avec notamment un spiral Spiromax® doté d'une fréquence de 28 800 alternances/heure (soit 4 Hz). Ce fin ressort est fabriqué en Silinvar®, un dérivé

novateur du silicium, bien plus résistant que les meilleurs alliages d'acier et totalement amagnétique. Qu'on ne s'y trompe pas : il s'agit bel et bien d'un mouvement d'avant-garde.

Mais ce qui distingue la nouvelle RÉF. 5227 des autres membres de la famille Calatrava – et de toutes les montres d'officier –, c'est davantage ses qualités esthétiques que ses aspects purement techniques. En plus du couvercle à charnière invisible, on remarquera de chaque côté du boîtier deux fines creusures incurvées allant de la carrure aux attaches – un détail qui donne à la montre une silhouette encore plus fine et plus élancée. L'ingéniosité de la cuvette et l'architecture d'ensemble de la pièce illustrent parfaitement la philosophie horlogère de Patek Philippe, ce souci d'innover tout en se fondant sur la tradition – en s'inspirant ici du design épuré et du système de couvercle à charnière indispensables aux parties de chasse du XIX^e siècle et à la guerre de tranchées du XX^e siècle.

La Calatrava RÉF. 5227 a été présentée aux aficionados de Patek Philippe, lors du salon horloger Baselworld 2013, comme la montre de l'« officier et gentleman ». La formule est bien choisie : c'est un classique intemporel doté d'un couvercle réinterprétant le concept des montres d'officier. Un modèle conçu et réalisé pour les gentils-hommes du XXI^e siècle, dans le plus grand respect de la tradition. ♦
Pour en savoir davantage sur ce sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur patek.com/owner